

---

effet de concentrer l'attention d'une façon des plus admirables, comme le remarquait Samuel Johnson dans ses propos sur la pendaison.

L'élan imprimé aux négociations en cours constitue la troisième contribution éventuelle des rencontres au sommet — mais peut-être aussi la plus difficile à évaluer. À mon avis, il y a certainement eu des réalisations à cet égard. Par exemple, le Sommet d'Ottawa a insisté sur des priorités qui furent effectivement poursuivies, dans le cadre des Nations Unies, à la Conférence sur les sources d'énergie nouvelles et renouvelables et à la Conférence sur les pays les moins avancés.

### Priorités aux négociations globales

Il est fort possible, toutefois, que nombre d'entre vous évaluiez les sommets en fonction de leur effet sur les efforts pour lancer les négociations globales. Je puis vous assurer que cette question a plus que toute autre dominé l'ordre du jour Nord-Sud, tant bilatéral que multilatéral, au cours de l'année écoulée.

Il n'est pas nécessaire que je reprenne la longue histoire des négociations qui ont entouré cette initiative depuis qu'elle a été proposée à l'automne de 1979. Ce fut peut-être l'une des expériences les plus difficiles, et certainement les plus frustrantes, qu'aient connues les pays qui s'intéressent à faire progresser les discussions Nord-Sud. L'an dernier, la communauté internationale en est venue lentement, sinon toujours très sûrement, à un point où, de l'avis du Canada, un compromis était et reste à notre portée.

Dans l'ensemble, — et quel que soit le résultat obtenu —, je crois que la contribution des sommets de l'an dernier doit être considérée comme positive. À mon avis, ces rencontres ont exigé que l'on accorde aux négociations globales une priorité sans laquelle elles auraient bien pu passer de vie à trépas à New York, il y a fort longtemps. Comme vous le savez tous, un pays important, qui avait de sérieuses réserves quant aux négociations, fut d'abord encouragé à donner suite aux signes de bonne volonté qu'il avait manifestés à Ottawa, et à « participer à la préparation d'un processus mutuellement acceptable de négociations globales dans des conditions permettant d'espérer des progrès notables ». Dans un deuxième temps, il convint de confirmer à Cancun « l'urgence d'appuyer » un consensus sur le lancement de négociations globales. Et enfin, il finit par approuver, à Versailles, que le lancement de négociations globales constituait un « objectif politique majeur ». Voilà effectivement des progrès, des progrès enregistrés précisément grâce aux sommets.

J'ai également été enchanté que les sept grands pays industrialisés représentés à Versailles aient pu accepter le texte arrêté en mars dernier par le Groupe des 77 comme base de négociation d'une résolution autorisant le lancement des négociations globales. J'ai senti que cette acceptation constituait certainement une étape importante. C'est pourquoi j'espérais qu'il serait possible de régler avant l'été la question de procédure du lancement des négociations globales qui paralyse depuis si longtemps le dialogue Nord-Sud et de commencer enfin à nous concentrer sur le règlement des problèmes de fond.